

Un quart des quartiers manquent de généralistes

On y trouve moins d'un médecin/1.000 habitants

Près d'un quart des quartiers bruxellois sont considérés en pénurie de médecins généralistes, relève le Monitoring des quartiers (Ibsa). On y trouve moins de 0,9 médecin par 1.000 habitants. Surtout, les variations sont très importantes. Ainsi, le quartier Cureghem-Rosée (Anderlecht) compte 20 fois moins de généralistes que le quartier le mieux fourni, à savoir le quartier Anneessens.

1.468 médecins généralistes étaient actifs en région bruxel-

loise en 2017. Ce qui représentait environ 1 médecin généraliste pour 812 habitants ou 1,23 médecin généraliste par tranche de 1.000 habitants. Or le SPF Santé publique estime qu'il y a pénurie quand on passe sous le seuil de 90 médecins pour 100.000 habitants, soit 0,9 médecin pour 1.000 habitants. Globalement donc, avec 1,23 médecin généraliste par 1.000 habitants, Bruxelles ne manque pas de généralistes. Mais cette moyenne cache des disparités importantes. C'est l'intérêt de l'étude réalisée par

le Monitoring des quartiers de l'Ibsa (Institut bruxellois de statistiques et d'analyse), qui relève que 28 des 118 quartiers définis, soit près d'un sur quatre est sous le seuil des 0,9/1.000 et donc en pénurie de médecins. Les quartiers les moins bien fournis en médecins généralistes sont Cureghem Rosée à Anderlecht (0,16/1.000 habitants), Villas de Ganshoren (0,28), Reyers à Schaerbeek (0,36), Bosnie à Saint-Gilles (0,52) et le quartier Brabant à Schaerbeek (0,56). A l'inverse, les habitants qui

Nombre de médecins généralistes pour 1.000 habitants et par quartier en 2017



NOTRE EXPERT

« Un médecin s'installe où la densité de population est forte »



PHILIPPE DEVOS

Expert Santé

➔ À Bruxelles, la densité en généralistes varie très fort d'un quartier à l'autre. Ennuyeux ?

À Bruxelles particulièrement, il faut réfléchir en minutes de déplacement ! Le nouveau Chirec à Delta a ainsi perdu 15 % de son personnel infirmier parce qu'il y a 45 minutes de plus à faire pour arriver et qu'il y a peu de transports en commun. Pour le reste, je crois qu'un médecin généraliste s'implante là où il y a de la patientèle et il aura donc tendance à s'installer là où la densité de population est forte. Et comme l'État ne fournit pas de cadastre, il doit le faire au feeling.

Président du Conseil médical au CHC de Liège

Vu l'âge moyen de leurs généralistes actuels, la pénurie s'annonce pour les communes d'Uccle, Anderlecht, Koekelberg, Jette, Ganshoren et Evere

trouvent le plus facilement un généraliste près de chez eux sont ceux du quartier Anneessens (3,25, soit 20 fois plus qu'à Cureghem Rosée!), Stalingrad (3,12), Kapelleveld à Woluwe-st-Lambert (3,09), Plasky à Schaerbeek (2,48) et Chaussée de Haecht à Saint-Josse (2,37). Notons que l'Ibsa tient compte des quartiers abritant de grands centres hospitaliers, ce qui pousse à la hausse les chiffres des quartiers Vogelenzang (près d'Erasmus), Kapelleveld (près des cliniques Saint-Luc) et Heymbosch (près de l'UZ-Brussel). « On n'avait pas jusqu'à présent de vision sur la répartition des généralistes à Bruxelles », ex-

plique Sarah Luyten, de l'Observatoire de la Santé, qui a fait l'étude sur laquelle l'Ibsa s'est appuyée. « Notamment parce que l'Inami fournit des données sur le lieu de résidence des médecins mais pas sur leur lieu de travail ».

Les quartiers en pénurie potentielle sont situés aux limites de la Région, comme à Heembeek et Haren au nord de Bruxelles, ou comme Transvaal (Auderghem) au sud-est. Les risques de pénurie se situent aussi, assez logiquement, dans des quartiers faiblement habités, comme le quartier de la Grand'Place ou encore le quartier européen. « Mais ce qui est surtout inquiétant c'est l'âge élevé des généralistes dans certains quartiers. Le risque de grande pénurie y existe et le rythme de remplacement sera élevé dans les 10 prochaines années. C'est un peu le problème que vont connaître Uccle, mais aussi Anderlecht, Koekelberg, Ganshoren, Jette et Evere. »

M.B.

Programme Impulseo

Une prime aux jeunes généralistes



Pour les jeunes. © News

Le Fonds Impulseo a été créé il y a des années pour aider tous les généralistes à s'installer. Suite à la sixième réforme de l'État, ce fonds a été transféré aux régions. À Bruxelles, une première modification est déjà intervenue en 2016. « La Cocom (Commission communautaire commune) qui gère ces primes cible les plus jeunes médecins généralistes », nous précise-t-on dans ce service. « En clair, on alloue la prime aux jeunes endéans les 5 ans après

qu'ils aient obtenu leur diplôme de médecine générale. » Cette aide financière est une prime à l'installation et elle est de 25.000 euros. Avec une condition toutefois. « Le médecin doit s'engager à rester au moins 5 ans à Bruxelles. » Sinon, il doit rétrocéder la prime, au prorata du nombre d'années où il est resté dans la capitale. Et, selon la Cocom, cette prime connaît un succès grandissant. « On enregistre de plus en plus de demandes. » Et il n'est pas exclu qu'une autre modification intervienne encore d'ici la fin de la législature en mai 2019. « Les ministres Gostuin et Vanhangel, en charge de la Santé, étudient la possibilité de cibler cette prime pour la réserver aux généralistes qui s'installent dans des quartiers touchés par la pénurie. »